

Françoise Giroud : Le mariage de François Périer n'a pas été sérieux c'est une raison pour qu'il le soit

DEPUIS une semaine, Bernard Blier téléphone tous les matins à son ami François Périer et lui demande :

— Alors, ça marche encore ton ménage ?
Le jour où il devait épouser Marie Daems, Périer se rasait devant la glace de son immense salle de bains blanche et noire, en répétant :
« C'est drôle. Je sais que j'ai quelque chose d'important à faire aujourd'hui, mais je n'arrive pas à me rappeler quoi. »
Le lendemain, son fils Jean-Pierre, sept ans, lui a téléphoné de la campagne :
« Allo Papa... Dis donc, ça s'est bien passé ton mariage ? Alors tant mieux. »
Tout ceci ne fait pas très sérieux et la cérémonie ne le fut sûrement pas.
Sauf la famille de Marie, dont la maman tient un magasin de parfumerie du côté de la place Clévy, et la famille de François, on n'avait prévu per-

Après quoi, ils se demandèrent avec inquiétude s'ils étaient vraiment mariés.
Deux heures plus tard, le maire, épousé fini par s'endormir dans un fauteuil du salon, et François Périer se précipita pour le photographier riant, la bouche ouverte. Quant à Blier, qui tourne en ce moment un film un peu polémique, il arriva menotté sous ses mains et s'agenouilla respectueusement tous les invités de la délivrer. Il fallut beaucoup de persévérance et un clois pour y arriver.

Blanche Montel, debout devant le buffet, jouait distraitement avec son porte-clef composé d'une grosse pierre montée dans de l'or blanc.
« Tenez, disait-elle, c'est ravissant cette pierre ! »
« N'est-ce pas ? » répondait-elle. C'est une de celles que l'on vient de m'enlever de la vésicule biliaire.
Et l'invité qui allait avaler un comté se regardait encore une fois la pierre et demandait de l'eau minérale.

« Tu me marie, expliquait François, pour un soir, pendant que j'étais déjà très amoureux de Marie, mais un peu, tu ne peux pas me préparer quelque chose ? Elle s'est précipitée dans la cuisine et elle a mis des noisettes à cuire dans une grande casserole. Beaucoup de noisettes... et pas une goutte d'eau. Ce soir-là je ne suis dit : c'est exactement la même que celle que j'ai mangée petite fille d'intérieur.

Trente ans le 10 Novembre

Non, ce ne fut vraiment pas un mariage sérieux, et c'est peut-être pour cela qu'il le sera.

Depuis le temps qu'il est très jeune, François Périer est tout de même un peu plus vieux qu'il se le paraît. Il aura trente ans le 10 novembre. Et derrière ses maches rebelles de collégien à l'âge ingrat, derrière le bon rire de pose qui plisse ses yeux lorsqu'il raconte une histoire ou qu'il fait une blague à Blier, derrière son regard éblouissant de comédien qui a à la fois de l'esprit et de la maîtrise, derrière François Périer, il y a François Piliu. Un monsieur très bien, un monsieur tout court.

Quelquesfois, il s'assied à son bureau, il regarde autour de lui la grande villa claire et gaie qu'il habite au fond de sa rue avec ses trois enfants, il entend sa femme qui parle du diner avec Linda la bonne, le frigidaire qui ronronne, les peintres qui chantent, les hauts et bas-gonnes les diadèmes, sa jolie jeune femme rousse et douce qui arrose les fleurs du jardin, il regarde tout cela, ses beaux livres, ses beaux meubles, et il se dit :

« A quinze ans, je livrais du vin. Et puis il ajoute :
« Mais ce n'est pas une raison pour avoir la tête enfieée, mon bonhomme. Tu as eu de la chance, c'est tout. »

Le petit livreur de vin fit encore un autre métier avant d'être comédien. Dans un costume noir prêt à l'un de ses oncles, il allait, le visage em-

preint de la plus profonde douleur, présenter les condoléances d'une Société d'Assurances aux victimes des assurés.
« Mais, depuis l'âge de quatorze ans, encaissé par douze, et pas dérangé par ses parents qui soupiraient bien un peu mais se consolèrent en voyant leur ami décrocher un honneur de sciences, François travaillait la comédie.
Au Conservatoire avec Blier

Un matin d'octobre 1937, dégoûté des condoléances, il tira sa révérence aux assurances et se présenta au Conservatoire où il fut admis en même temps que Blier.
« Il devint le quatrième soldat à gagner le valet qui annonce :
« Madame est servie », je passai tout ce jour-là dans un état d'attente qui n'est pas un état d'attente, c'est-à-dire figurant à la Comédie-Française, toujours en quête d'un cachet jusqu'au jour où Jacques Casseuil lui dit :
« On cherche un jeune garçon au Théâtre Michou... Va voir. »
Il n'y alla pas, et il courut pour apprendre qu'André Lugnet, qui montait l'Enfer de Morny, venait de choisir un autre débiteur, Max Poilin.

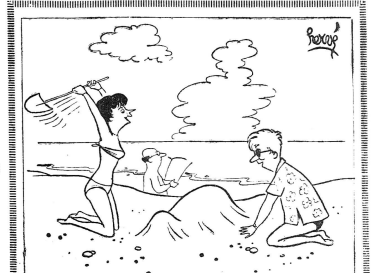
Un garçon intelligent et sensible

Pied à pied, de toutes ses forces de garçon intelligent et sensible, il se défend contre le cabotage, contre le métier qui remonte plus qu'il ne va la passion du métier. Il interdit qu'on parle de son film. Vainement un vieil acteur plein de filon et de vanité imbecile ?

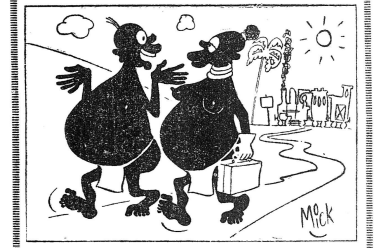
On signale à Périer un film, où l'on demande des jeunes gens à l'âge de 2000. Il bondit et arrive trop tard : Tony Jacquot vient d'en signer son contrat. François commence à envier désespérément ce personnage qui vient d'engagement en engagement, lorsque Tony Jacquot, pratiquement à l'âge de 2000, abandonne la pièce pour le film. Le rôle des Jours Heureux revient à Périer.

Le soir de la générale, François Périer est, à 8 heures, un jeune comédien de dix-sept ans complètement ignoré, timide, assez misérable, qui arrive au théâtre à pied, pour romancier le maître, dans un vieux chandail à col roulé parce qu'il n'a pas de chaussures.

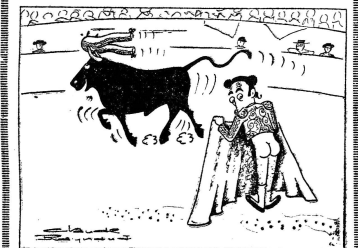
À l'heure du matin, il est toujours en chandail, mais il soupçonne Maxime, en face d'Henry Bernheim, qui lui dit, entre Alice Cocea et Juliette Achard qui lui sourient, au milieu de vingt jolies femmes, de vingt autres jolies.



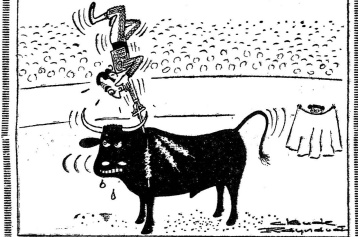
— On va voir si c'est bien mon mari qui nous assomme..



— Les vacances vous ont fait beaucoup de bien, Gilberte, je trouve que vous avez bruni.



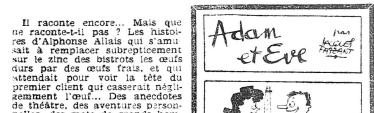
— Caramba... ma culotte.



— Mais où est donc passé ce torero ?..



— Eh bien voilà... heu... dans l'ensemble, tout s'est bien passé..



Agénor

RESUME :
AGÉNOR A SES FEMMES...
LE SORTIR CE JOUR...
COMPTANT SUR UN SORCELLER...
REPARATEUR IL S'ALLOUSERA...
SA PROPRE VISITE AURA...
ASSEZ POUR...
VENIMENTE

Agénor

RESUME :
AGÉNOR A SES FEMMES...
LE SORTIR CE JOUR...
COMPTANT SUR UN SORCELLER...
REPARATEUR IL S'ALLOUSERA...
SA PROPRE VISITE AURA...
ASSEZ POUR...
VENIMENTE

Agénor

RESUME :
AGÉNOR A SES FEMMES...
LE SORTIR CE JOUR...
COMPTANT SUR UN SORCELLER...
REPARATEUR IL S'ALLOUSERA...
SA PROPRE VISITE AURA...
ASSEZ POUR...
VENIMENTE

Agénor

RESUME :
AGÉNOR A SES FEMMES...
LE SORTIR CE JOUR...
COMPTANT SUR UN SORCELLER...
REPARATEUR IL S'ALLOUSERA...
SA PROPRE VISITE AURA...
ASSEZ POUR...
VENIMENTE